

UNE BOARMIA NOUVELLE

variétés inédites de Lépidoptères

ET

Chenille d'une Hémérophile

Par M. Ch. BLANCHER, de Genève.

Séance du 23 janvier 1889.

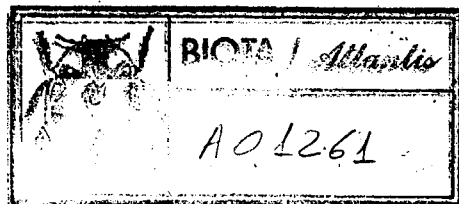


1. BOARMIA FORTUNATA Blach. (Fouille des J. Natur., 1887, p. 193.)

Pl. 4, fig. 1.

Enverg. 37 mill. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre foncé, avec l'espace médian gris et deux éclaircies grisâtres, l'une à l'angle apical, l'autre à l'angle interne. Les lignes ordinaires sont assez bien marquées : l'extrabasilaire courbe et irrégulièrement dentée; la coudée arrondie supérieurement et fortement dentée; la subterminale formée d'une série de petits croissants blancs s'appuyant chacun sur un point noir. Sur le disque, on voit un *signe* d'un blanc mat, en relief, assez épais, finement bordé de noir et affectant la forme d'un crochet, ou, si l'on veut, d'un \approx majuscule couché. Une ligne noire très nette, occupant la place de l'ombre médiane, va de ce signe au bord interne. Entre la 2^e et la 3^e nervure supérieure, on distingue un petit trait blanc placé entre la coudée et la subterminale. — Ailes inférieures brunes, plus claires à la base, traversées dans leur milieu par une ligne dentée, puis par une bande plus claire que le fond, et enfin par la subterminale qui est moins visible qu'aux supérieures. — Frange des quatre ailes concolore, festonnée et précédée d'une ligne noire formant des chevrons entre les nervures. — Antennes pectinées et terminées par un fil. — Tête et corps de la couleur des ailes. — Dessous d'un brun jaunâtre un

Ann. Soc. ent. Fr. — Octobre 1889.



peu luisant, sans sirics, avec une large bordure terminale, une ligne coudée et une tache discoïdale d'un brun foncé

Hab. Ile de Ténériffe, environs de Puerto de Orotava.

M. Staudinger, à qui cette *Boarmia* a été soumise, estime, comme moi, qu'elle devra se placer près de sa congénère *Cinctaria* S. V.

Ma description est faite d'après un seul individu mâle, en parfait état, sauf le corps qui a été comprimé.

2. *BOMBYX ALPICOLA* Sigr. (*Franconica* Mill.) ab. *OTHELLO* mihi.

Pl. 4, fig. 6.

Cette remarquable aberration a les ailes d'un noir fuligineux uniforme; elles sont légèrement transparentes dans leur milieu et ornées d'un croissant noir discoïdal plus ou moins apparent sur les supérieures. On ne distingue pas la moindre trace des lignes jaunes transversales des individus ordinaires. Les franges qui sont jaunes chez le type sont ici d'un noir profond, ainsi que les antennes et le corps.

Cette description est faite d'après quatre mâles identiques, capturés à la fin d'août avec le type dans la belle vallée des Ormonts, dans les Alpes vaudoises, à une altitude d'environ 2,000 mètres.

Ce petit *Bombyx* commença à éclore vers 10 heures du matin et ses ailes sont à peine développées qu'il se met à voler avec une grande rapidité à l'ardeur du soleil. Il est assez difficile de l'obtenir frais, tant il se débat avec vivacité au fond du filet. Les femelles voltigent plus lourdement et plus bas, se posent de temps en temps sur la tige des herbes ou restent cachées dans le gazon. Elles varient pour la couleur des ailes. J'en possède d'un roux très clair; d'autres d'un rougeâtre foncé avec les franges plus sombres et l'abdomen presque noir.

Millière a figuré la chenille dans son *Icanographie*, pl. 44, mais je dois dire que toutes celles que j'ai trouvées et élevées avaient des couleurs moins vives. La ligne dorsale était plutôt grise que blanche et la couleur bleue latérale comme terne. Cette chenille vit dans les Alpes à une grande élévation; puisque j'en ai trouvé, au-dessus de Zermatt, à 2,600 mètres. Elle paraît polyphage. Je ne l'ai jamais rencontrée sur le

rosier-pimpronnele, mais seulement sur les plantes basses des hauts pâturages. Dans les localités toujours restreintes qu'habite cette espèce, il n'est pas rare de trouver en même temps les papillons, les chenilles et les cocons, ces derniers fixés sous les feuilles de plantes basses, telles que l'*Alchemilla vulgaris* et le *Geum montanum*.

3. VANESSA VIRGINIENSIS Drury (*Hunera* Fab.).

Pl. 4, fig. 4 et 5.

La présence de cette Vanesse américaine aux îles Canaries est un de ces curieux exemples d'immigration qu'il est difficile d'expliquer et que l'entomologie n'est pas seule à nous offrir parmi les sciences naturelles. La botanique, on le sait, en fournit des exemples nombreux et surprenants (1).

Une autre espèce originaire d'Amérique, une Danaïde, l'*Anosia chrysippus* L. (*Archippus* Fab.) a été récemment capturée à Ténériffe. En outre, elle a fait apparition depuis quatre ans sur les côtes occidentales de l'Europe, en Angleterre, en France et en Portugal.

Il se peut que cette apparition ne soit qu'éphémère, comme ce fut le cas pour la *Danaïs chrysippus*, dont la présence a été signalée en Italie, en 1806 et 1807, d'après Boisduval et Duponchel, et qui n'y a pas été revue depuis.

On sait aussi qu'un certain nombre d'espèces propres à la Russie ont été retrouvées dans la France méridionale, notamment à Carnes, par Millière.

La *Vanessa virginiensis* n'a été trouvée aux Canaries que dans l'île de Ténériffe, du moins à ma connaissance.

L'exemplaire *ex larva*, remarquablement petit, que je fais figurer, m'a été envoyé de Puerto de Orovata avec quelques autres pris au vol. J'ai comparé ces derniers, qui sont d'une taille normale, avec une dizaine d'exemplaires provenant de l'Amérique méridionale (Brésil). Voici les différences que j'ai constatées. Les *Virginiensis* des Canaries n'ont pas la couleur rose, souvent assez vive, du type américain, mais sont d'un ton fauve plus ou moins terne. Le disque n'est pas orné d'une

(1) H. Christ, La Flore de la Suisse et ses origines, 1883.

tache blanche, et, des deux petites taches rondes apicales, l'inférieure est blanche et non bleue. En outre, chez quatre individus, la grande tache costale au lieu d'être blanche est d'un fauve clair ou isabelle. Je ne saurais dire si ces différences sont constantes, ni si on les retrouverait en comparant un plus grand nombre d'exemplaires.

Cette Vanesse a une envergure de 50 mill. et plus. Le mâle figuré n'a que 33 mill. Ses ailes inférieures sont relativement fort exigües (1).

4. *LYCENA ASTRARCHE* Bergstr., var. *CANARIENSIS* Blach. (loc. cit., p. 101)

Pl. 4, fig. 7 et 8, ♂ ♀.

Ce *Lycæna* varie beaucoup, comme le prouve le nombre des noms imposés à ses diverses modifications : var. *Æstiva* Stgr.; ab. *Allous* Hub.; var. *Artaxerxes* Fab.; var. *Salmaris* Steph.; var. *Calida* Bellier, et les variétés récemment nommées *Montana* et *Mandschurica*.

La variété *Canariensis* se rapproche de la var. *Æstiva*, dont elle est comme l'exagération. En effet, en la comparant avec la var. *Æstiva* de l'Europe méridionale et notamment avec les individus provenant de l'Andalousie, — point du continent européen le plus rapproché des Canaries, — on l'en distingue au premier coup d'œil par la grandeur et l'éclat rouge fauve des taches marginales aux quatre ailes dans les deux sexes. Ces taches sont si grandes et si rapprochées qu'elles forment en quelque sorte une bordure continue quo les nervures entrecoupent d'un trait noir très fin. Franges blanches intérieurement, brunes extérieurement. Dessous brun ou fauve sombre.

J'ai reçu une dizaine d'exemplaires ♂ et ♀ de cette variété, tous capturés à Puerto de Orotava (Ténériffe).

Bellier de la Chavignerie a décrit dans les Annales (2), sous le nom de var. *Calida*, une var. d'*Astrarche* qui se distingue des individus ordinaires par ses taches fauves plus grandes et plus vives et par le dessous d'un rouge brique éclatant. Ne connaissant cette variété que par la figure (montrant le dessous) et la description qu'il en a données, je ne saurais dire jusqu'à quel point elle ressemble à la var. *Canariensis*.

(1) Dans le cas où l'on voudrait désigner par un nom cette aberration inusculé, — à supposer qu'elle soit fréquente, — j'ai proposé celui d'ab. *Munteroides* (loc. cit., p. 103).

(2) Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 615, pl. 14, fig. 6.

5. LYCENA ICARUS Rott., ab. ICARINUS Scriba.

Pl. 4, fig. 2 et 3.

Les espèces du genre *Lycena* offrent, peut-être plus souvent que d'autres, des aberrations ou des variétés fort petites. Plusieurs sont désignées par un nom spécial; on peut citer : *Egon* var. *Egidion*, *Optilete* var. *Cyparrissus*, *Argiades* var. *Polysperchon*, *Orbitulus* var. *Dardanus*, *Eros* var. *Candalus*, *Hylus* ab. *Golgus*, etc.; d'autres ont été simplement signalées à la curiosité des entomologistes (1).

L'aberration minuscule (17 mill.), représentée fig. 2 et 3, est une femelle d'*Icarus* ab. *Icarinus*. Elle a été capturée près de Genève, voltigeant sur les fleurs de l'*Ononis spinosa*. Je possède aussi un *Icarus* mâle qui n'a que 21 mill., taille moyenne du *Lycena minimus*.

6. HEMEROPHILA NYCTHEMERARIA Hub. — Chenille.

Pl. 4, fig. 9.

J'ai trouvé la chenille de cette phalène méridionale en battant les genévriers (*Juniperus communis*) qui couvrent les pentes du Mont-Salève, près de Genève. Cette chenille n'est point inédite, puisqu'elle a été figurée par Millière (Iconogr., t. II, pl. 51). Si je la fais représenter de nouveau, c'est que Millière la figure et la décrit comme n'ayant aucune trace des lignes ordinaires, tandis que celles que j'ai trouvées présentaient au contraire sur un fond variant du gris rosé au gris noir des points et des lignes brisées, dont la disposition, reproduite sur la plupart des anneaux, est plus aisée à dessiner qu'à décrire. En consultant la figure 9, on remarquera, outre les points et les lignes dont je parle, une bande dorsale de couleur foncée sur les 3^e et 4^e anneaux. Je représente cette chenille vue de dos, ce qui permet de mieux distinguer la forme de la tête et celle des anneaux qui paraissent renflés par la présence de petits caroncules latéraux.

Elle est délicate à élever; je n'ai pu obtenir que trois papillons d'une quinzaine de chenilles. Trouvées en août et septembre, elles ont passé l'hiver et se sont métamorphosées dans le courant d'avril. Les papillons, éclos à la fin de mai et au commencement de juin, sont semblables par

(1) Entre autres dans le Naturaliste, Notes de M. de Lalitole, & dans The Entomologist, 1886, p. 63; 1887, p. 265 et 323; 1889, p. 176, etc.

leur couleur foncée à ceux figurés par Dupouchel, pl. 210, et Hübner, fig. 564-566, et diffèrent par conséquent beaucoup de celui représenté par Millière.

Une des femelles que j'ai obtenues présente une anomalie qu'il me paraît intéressant de signaler. La ligne noire, qui traverse les ailes inférieures dans leur milieu, forme un angle brusque au moment où elle arrive au bord abdominal et remonte le long de ce bord jusqu'à la base de l'aile.

Cette espèce, toujours rare, se trouve dans la France méridionale. Elle a été capturée aussi dans plusieurs localités du Valais, selon M. H. Frey (Catal. des Lépidopt. de la Suisse, 1880).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 4.

Fig. 1. *Boarmia Fortunata* Blachier.

2. *Lycæna Icarus* Roll., ab. *Icarinus* Scriba. — Dessus.

3. *Id.* *id.* *id.* Dessous.

4. *Vanessa Virginiensis* Drury. — Dessus.

5. *Id.* *id.* Dessous.

6. *Bombyx alpicola* Stgr., ab. *Othello* Blachier.

7. *Lycæna Astrarche* Bergstr., var. *Canariensis* Blachier. — ♂.

8. *Id.* *id.* *id.* ♂.

9. *Hemerophila Nychthemeraria* Hub. — Chenille, vue de dos, sur une branche de *Juniperus communis*.

(Dessins et peinture de M. Ch. Blachier; — Gravure de M. J. Migneaux.)
